

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 38'325
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 44
Surface: 97'871 mm²

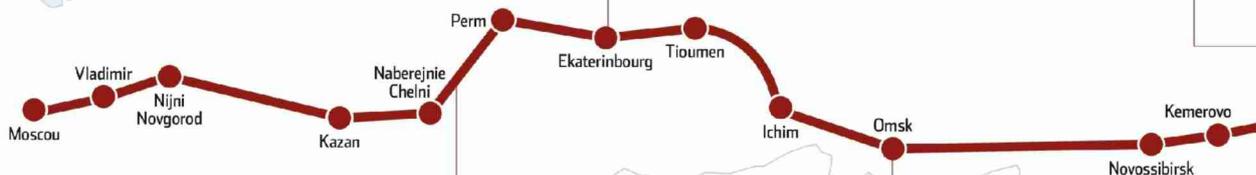
RUSSIE



« La frontière entre l'Europe et l'Asie passe officiellement dans une forêt proche d'Ekaterinbourg. Elle est devenue une attraction pour les jeunes mariés qui adorent s'y faire prendre en photo, quel que soit le temps, en smoking et robe blanche. »



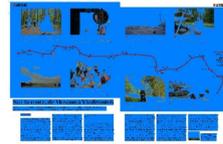
« Au-delà des montagnes de l'Oural, la Sibérie est absolument plate sur deux bons milliers de kilomètres. Le «grand large sur terre», selon la formule de l'écrivain Olivier Rolin! Nous guettons plus loin, à l'approche de Krasnoïarsk, la moindre ondulation du paysage. »



« Le ciel s'est couvert en soirée sur la route de Perm. Il s'est ensuivi un tel déluge que d'épais filets d'eau se sont mis à couler dans le bus. Les passagers ont éclusé la pluie avec des sacs en plastique, sans émettre la moindre plainte. »



« Notre passage à Omsk a coïncidé avec le jour anniversaire de la christianisation de la Russie. Un événement célébré en grande pompe à la cathédrale St-Nicolas, le saint des saints des cosaques de Sibérie. »



L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 38'325
Parution: hebdomadaire

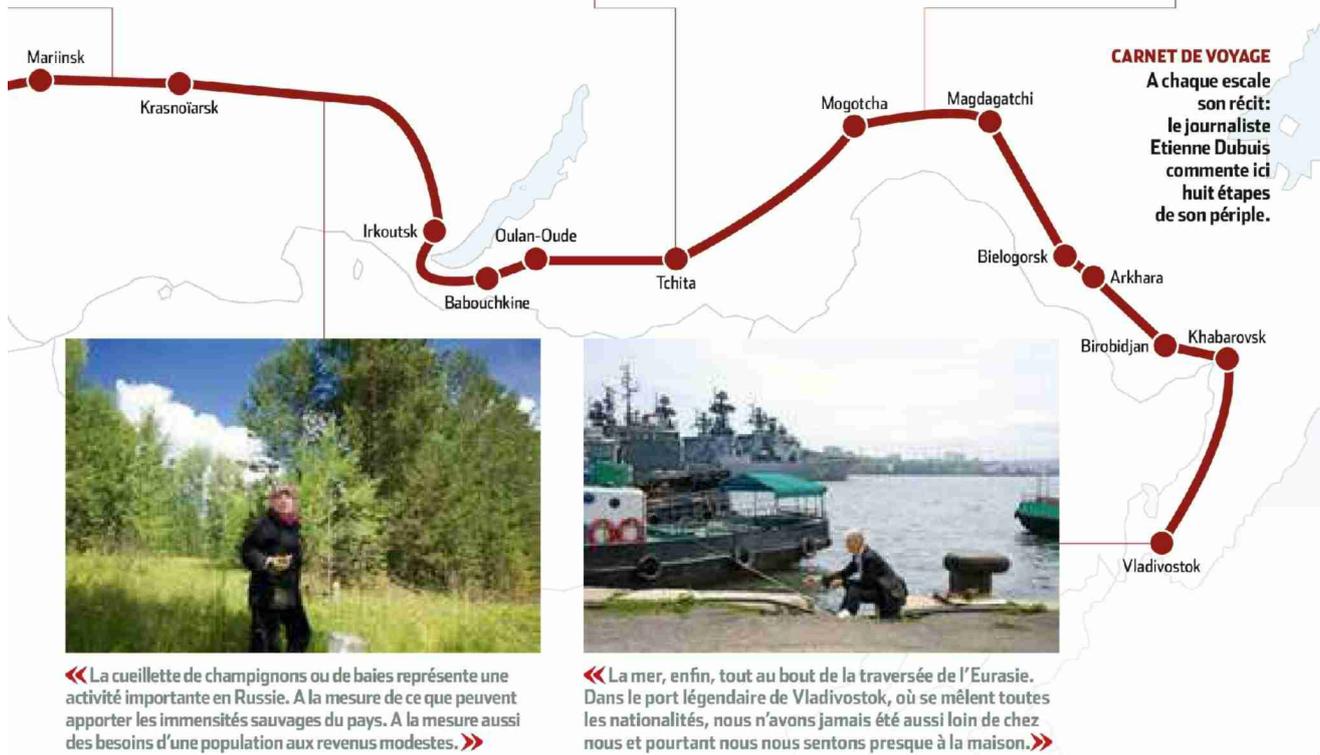
N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 44
Surface: 97'871 mm²



« Arrivée à Tchita au petit matin, après une nuit entière à rouler dans la steppe. A plus de 6000 kilomètres de Moscou, aux confins de la Mongolie et de la Chine, les églises continuent à se succéder avec leurs bulbes dorés. »



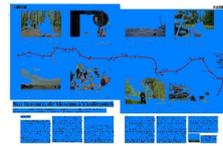
« Ilgar, un chauffeur azéri que nous n'oublierons jamais. Il nous a sortis d'une petite ville d'Extrême-Orient où plus personne ne voulait nous prendre en charge sans se faire payer une fortune. Et avec quelle vitalité! »



« La cueillette de champignons ou de baies représente une activité importante en Russie. A la mesure de ce que peuvent apporter les immensités sauvages du pays. A la mesure aussi des besoins d'une population aux revenus modestes. »



« La mer, enfin, tout au bout de la traversée de l'Eurasie. Dans le port légendaire de Vladivostok, où se mêlent toutes les nationalités, nous n'avons jamais été aussi loin de chez nous et pourtant nous nous sentons presque à la maison. »



L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 38'325
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 44
Surface: 97'871 mm²

Sur la route, de Moscou à Vladivostok

Zoom. Les journalistes Etienne Dubuis et Véronique Marti ont sillonné la Russie. Et signent un ouvrage qui retrace en images et en mots leur parcours de 9355 kilomètres.

SOUAL HEMMA

«La Russie, ce n'est pas que la guerre.

C'est aussi une histoire bouleversante, une géographie sans pareil, des gens fascinants... Allez-y!» Slogan publicitaire? Loin de là. Etienne Dubuis ne cherche pas à faire de la propagande. Ni à se retrouver catalogué de «pro-Poutine». Mais il n'en démord pas: le plus grand pays du monde mérite le détour. Lui, ce journaliste souriant à l'air toujours calme, y a passé un mois à l'été 2011, avec son fils, Vincent, alors âgé de 14 ans, et sa compagne, la journaliste à la RTS et photographe Véronique Marti. Quatre ans plus tard, le couple signe *La Transsibérienne*, un ouvrage qui relate ce périple qui les a menés de la place Rouge de Moscou jusqu'aux rives du Pacifique, en passant par les montagnes de l'Oural et les plaines de Sibérie: 9355 kilomètres de route parcourus en cent cinquante-six heures, à bord de 17 bus et treize voitures. Car c'est là la spécificité de cette aventure: elle a suivi la ligne du

Transsibérien mais s'est déroulée sur l'asphalte.

ARGUS, ATTENTION ET CHAUFFEUR

«Contrairement à l'usage, nous n'emprunterons ni l'avion ni le train. Nous prendrons la route, rien que la route, toute la route», écrivait ainsi Etienne Dubuis dans les pages du quotidien *Le Monde* avant son départ. Il n'aura fallu que quelques mots pour que naisse cette idée, quelques lignes d'une dépêche d'agence qui, annonçant l'inauguration du tronçon entre Tchita et Khabarovsk, a titillé la curiosité de cet homme fêru de voyages depuis son plus jeune âge: cette route «était-elle aussi réussie que les autorités russes le prétendaient ou n'était-elle qu'un avatar moderne des «villages Potemkine», ces façades fabriquées de toutes pièces, selon la légende, par un amant de l'impératrice Catherine II pour cacher des réalités misérables?» se demande-t-il dans les premières pages de *La Transsibérienne*. Sur place, le trio a obtenu la réponse recherchée. Et bien plus encore. L'élément le

plus marquant? L'accueil, l'attention et la chaleur des habitants. A l'image de cette famille qui, de manière spontanée, les a invités chez eux, à Ichim, le temps d'un repas et d'une nuit dont Etienne Dubuis garde un souvenir très touchant.

Au fil des photographies de Véronique Marti et des mots signés d'Etienne Dubuis, *La Transsibérienne* retrace leurs découvertes. Dix-huit chapitres qui présentent la profondeur et l'immensité de ce pays encore si méconnu. Les notes de base, complétées d'une multitude de précisions historiques, politiques et économiques, donnent à l'ouvrage des allures de guide de voyage. Les a priori tombent. Les deux auteurs, qui rêvent de mettre un terme à la mauvaise réputation et à la dangereuse diabolisation dont souffre cet Etat, réussissent leur pari. Et offrent avec leur livre «un pont entre la Russie et nous». ■

«La Transsibérienne. La Russie par la route, de Moscou à Vladivostok». De Véronique Marti et Etienne Dubuis. Ed. Slatkine, 184 p.

